



Soutenir l'entrepreneuriat en sciences de la vie et technologies de la santé pour un Québec innovant et prospère

Déposé le 10 septembre 2022 par Montréal InVivo dans le cadre de l'avis public des mémoires lancé par le ministère de l'Économie et de l'Innovation afin d'élaborer le cadre du Plan d'action gouvernemental de l'entrepreneuriat 2022-2026.

PRÉAMBULE

Le secteur des SVTS au Québec

Montréal InVivo désigne la grappe des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) du Grand Montréal. Cet ensemble est constitué de près de 600 organisations, dont plus de 150 centres de recherche, 80 filiales d'entreprises de classe mondiale et plus de 51 000 personnes œuvrant dans le secteur en 2020. Cette grappe créatrice de grandes idées comprend quatre universités et se classe première au Canada pour le nombre de centres de recherche.

Le succès de l'écosystème des SVTS au Québec repose sur la qualité de ses activités de recherche publique, la valeur des innovations développées par les PME et les jeunes pousses (start-ups) et la collaboration des grandes entreprises avec le milieu. Cet écosystème ne serait pas aussi performant sans l'implication de plusieurs organisations dont les mandats sont complémentaires. Celles-ci ont toutes un rôle clé à jouer pour optimiser la croissance et la compétitivité de l'écosystème : les accélérateurs d'entreprises, les consortiums de recherche industrielle, les centres de recherche hospitaliers, les établissements d'enseignement, CATALIS Québec, le Bureau de l'innovation, SAGE Innovation, les organisations responsables de l'attraction d'investissements directs étrangers, les associations industrielles, les associations de patients, etc.

Montréal InVivo travaille de concert avec ces partenaires pour développer des initiatives structurantes et complémentaires. C'est notamment grâce à l'implication continue des acteurs que Montréal InVivo est en mesure de bien saisir l'état des lieux du secteur et la réalité du terrain. L'expertise du secrétariat de la grappe, appuyée par cette compréhension fine de l'environnement, permet de faire ressortir les enjeux stratégiques de demain et aide le secteur à s'y préparer. Avec ses connaissances étendues et sa vision d'ensemble comme aucune autre organisation, Montréal InVivo peut aider le secteur à se positionner au-delà des enjeux opérationnels et l'amener vers des réflexions stratégiques porteuses pour renforcer sa compétitivité.

Cette vigie sur le secteur est aussi très précieuse pour les gouvernements du Québec et du Canada. Montréal InVivo invite les membres des différents paliers du gouvernement à ses activités et n'hésite pas à communiquer avec eux lorsque des enjeux ou des opportunités se manifestent. Les discussions menées à la grappe ont d'ailleurs aidé le milieu à proposer plusieurs avenues porteuses pour alimenter le développement de la Stratégie québécoise des sciences de la vie (SQSV) 2017-2027. Cette collaboration efficace est nécessaire tant pour la grappe que pour les membres des gouvernements. La grappe doit comprendre les enjeux des décideurs publics et ajuster ses actions afin de s'aligner avec les priorités des gouvernements provincial et fédéral et ainsi optimiser les retombées générées par et pour le secteur des SVTS.

INTRODUCTION

Approche adoptée pour les consultations en lien avec le Plan d'action gouvernemental en entrepreneuriat

Au courant de l'été 2021, Montréal InVivo a rencontré 16 organisations dont les activités touchent de près ou de loin le soutien à l'entrepreneuriat en SVTS dans la région du Grand Montréal. SAGE Innovation a aussi rencontré les organisations de soutien de sa région pour alimenter cette démarche afin d'en élargir la portée et de viser un effet structurant à travers la province. L'objectif de ces rencontres était, d'une part, de valider les activités de soutien offertes par les différentes organisations et d'autre part, de valider notre compréhension des enjeux, des besoins encore non comblés et éventuellement des synergies et solutions potentielles qu'elles envisagent en matière de soutien pour les entrepreneurs dans le secteur des SVTS.

Liste des organisations rencontrées

1. adMare Bioinnovations
2. Axelys
3. Bonjour Startup Montréal
4. Centech
5. CQIB
6. CTS
7. Desjardins Innovation Ouverte
8. District 3
9. Esplanade
10. Innovation Canada
11. MAIN
12. Medtech Canada
13. MEDTEQ+
14. Montréal NewTech
15. PME Montréal
16. Québec Vitae
17. SAGE Innovation

Objectif et démarche

Le présent mémoire a pour but de synthétiser le fruit de ces consultations, notamment en identifiant les enjeux clés, les initiatives existantes qui visent à les adresser et en proposant les solutions ou mesures à bonifier ou à mettre en place pour y répondre adéquatement, en arrimage et en complémentarité aux initiatives existantes. De cet exercice ont découlé les recommandations, avec des pistes de solutions aux enjeux clés fréquemment mentionnés. Montréal InVivo souhaite bonifier son offre de soutien aux jeunes pousses et s'appuiera sur cette analyse des besoins non comblés pour le faire. Ces recommandations seront aussi partagées avec l'équipe des sciences de la vie du MEI afin d'alimenter la mise en place de la Stratégie québécoise des sciences de la vie, qui est actuellement en train d'être révisée pour 2021 à 2024.

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : Faciliter l'accès pour les entrepreneurs en SVTS aux ressources essentielles pour leur croissance, dont l'expertise, les équipements et les espaces de laboratoire et de travail partagés

Parmi les solutions proposées lors des consultations, on note le potentiel de :

- Transformer d'anciens hôpitaux (comme l'Hôtel-Dieu de Montréal) en carrefours d'innovation, ou encore prévoir des ressources pour faciliter l'utilisation d'espaces de laboratoire ou de locaux qui sont disponibles au sein d'universités ou d'entreprises de taille plus grande. Par exemple, il existe déjà une collaboration entre le CQIB et le Centech pour permettre un accès aux plateaux cliniques dans les hôpitaux et universités pour accueillir des entrepreneurs et maximiser ainsi ce qui existe déjà. Les startups expriment par ailleurs une volonté pour des emplacements situés au centre-ville, près des universités, des hôpitaux et des entreprises.
- Notons qu'il existe déjà des espaces comme le BioHub récemment inauguré de Concordia pour les jeunes pousses, ainsi que Le HUB Montréal ou encore les laboratoires adMare pour les startups plus avancées, mais que celles-ci arrivent rapidement à pleine capacité que des espaces additionnels seraient à prévoir pour répondre adéquatement à la demande actuelle et future. De plus, un meilleur arrimage est nécessaire non seulement entre les besoins des startups et l'accès aux espaces laboratoires, mais aussi à l'équipement de pointe pour faire avancer les recherches, au bon moment. Selon le stade de développement, une startup n'aura pas nécessairement les moyens financiers d'acquérir un (ou plusieurs) équipement(s) de pointe. Plus encore, les démarches requises pour dénicher un centre, qui à la fois possède l'équipement convoité et qui est prêt à le rendre disponible à une startup, s'avèrent souvent très complexes et ardues.
- Créer des « bons d'achat » que les entrepreneurs pourraient utiliser pour payer les universités et hôpitaux afin de bénéficier de leurs infrastructures, ou bien mettre en place des programmes d'aide financière permettant de rendre plus abordable l'accès à des espaces locatifs (entre 10\$/p.c. et 12\$/p.c.) ou encore, mettre en place des conditions de location et baux flexibles (ex : au mois plutôt qu'à l'année)

- Tirer profit de la démarche gouvernementale des Zones d'innovation pour rapprocher les locaux de startups avec ce type de plaques tournantes de l'innovation, notamment en finançant de nouvelles infrastructures dans ce contexte.
- Financer le programme Momentum (MAIN et collaborateurs) par un montant additionnel de 4M \$ sur une période de 3 ans permettrait de mettre à disposition aux entreprises des SVTS l'expertise de pointe nécessaire pour les conseiller, compte tenu de leur besoin plus intensif pour de l'expertise et de l'accompagnement sur les aspects de propriété intellectuelle et d'affaires réglementaires. Un tel financement permettrait aussi de réinvestir de l'argent dans le programme « Mon Premier Brevet » qui, comme son nom l'indique, aide les entrepreneurs à développer des brevets. De plus, l'augmentation du nombre d'entreprises pouvant bénéficier de comités d'experts multidisciplinaires AccélérAction ou d'autres webinaires offerts par Montréal InVivo sur une base ponctuelle, nécessiterait la mise en place de ressources additionnelles pour permettre leur organisation régulière.
- Bonifier les programmes Start-up Québec (dont Programme d'Accélération d'adMare au centre d'innovation du Technoparc Saint-Laurent) pour permettre à plus de jeunes pousses de bénéficier d'un environnement spécialisé en développement du médicament, d'un réseau de mentorat, de formations en leadership et entrepreneuriat, de services légaux, etc.
- L'ajout de ressources additionnelles chez des organisations comme Montréal InVivo et SAGE Innovation pourrait aussi soutenir plus largement des collaborations avec d'autres organismes de soutien à l'entrepreneuriat et faciliter l'accès pour les entreprises du secteur des SVTS aux formes d'expertises les plus pertinentes pour leur situation. Par exemple, la mise en place d'une collaboration plus formelle entre Montréal InVivo et Bonjour Startup Montréal pourrait faciliter le référencement d'experts en SVTS pour combler les besoins des entrepreneurs avec une identification précise des bonnes ressources. D'autres collaborations similaires seraient envisagées avec d'autres organisations comme entre autres le Centech, le CQIB, le CTS, District 3, Montréal NewTech, etc.

Recommandation 2 : Prévoir des programmes et incitatifs pour faciliter l'accès des entrepreneurs à leurs clients et partenaires majeurs, dont le réseau de la santé et des services sociaux et les grandes entreprises

- Mettre en place des ressources et incitatifs pour faciliter les collaborations entre les accélérateurs, les organismes de soutien et le réseau de la santé et des services sociaux (RSSS) afin de mieux soutenir les startups et leur permettre de se rapprocher de ce dernier

pour mieux combler ses besoins. Favoriser une certaine uniformité de l'accès au RSSS et à ses exigences, quels que soient la région ou le projet.

- Mettre en place un plan d'action précis pour permettre aux entrepreneurs de travailler plus facilement avec le RSSS en matière de validation de marché en s'appuyant sur des ressources expertes dans les établissements de santé. Il serait aussi recommandé de s'appuyer sur des accélérateurs spécialisés dans les sous-domaines des SVS (technologie médicale, santé numérique, biotechnologies) pour valider les solutions technologiques des start-ups en amont de leur introduction au RSSS afin de rendre le maillage plus efficace.
- Mettre en place une plateforme qui permette de présenter des défis clés à des problèmes de taille au sein du RSSS et/ou de permettre la diffusion de « reverse pitch » de la part des établissements de santé et du ministère de la santé et des services sociaux (MSSS).
- Outiller le Bureau de l'innovation avec plus de ressources pour lui permettre de lancer des appels à solutions et d'augmenter son impact.
- Développer et offrir plus de formations ciblées aux entrepreneurs sur les besoins qui touchent à l'économie de la santé, le « *value-based healthcare* » et l'utilisation de données probantes pour la démonstration non seulement de la valeur clinique, mais aussi de l'impact économique en milieu réel de soins. Notamment, une formation sur les indicateurs de performance, ainsi que le partage de ces résultats, aideraient les entrepreneurs à mieux développer/cibler leur proposition de valeur dans l'optique d'aider les centres hospitaliers à réduire les écarts de performances pertinents.
- Aider les entrepreneurs à tester leurs innovations en milieu réel de soins en proposant un programme d'encadrement des tests en milieu réel de soins à l'échelle de la province. Un tel programme mettrait ainsi en avant des métriques et standards clairs à atteindre pour la démonstration de valeur, ce qui permettrait une certaine uniformité quelque soient la région ou le projet. Dans la même idée, une plateforme provinciale pourrait être créée afin de présenter des défis clés à des problèmes de taille, auxquels pourraient répondre les entrepreneurs québécois.
- Dans un contexte où la recherche de partenariats se fait de plus en plus à l'échelle régionale, nationale et internationale, il serait important d'augmenter les ressources disponibles pour faire plus de liens entre les jeunes pousses, PME et grandes entreprises. Plusieurs organisations locales développent des initiatives (Bonjour Startup Montréal, Centech, Montréal NewTech, MAIN, Montréal InVivo, adMare BioInnovations, le CTS, entre autres), mais il faut s'assurer que celles-ci bénéficient des ressources nécessaires pour soutenir assez d'entreprises pour porter leurs fruits, particulièrement dans un secteur

comme celui des SVTS où les questions de propriété intellectuelle et d'affaires réglementaires peuvent être complexes à naviguer.

Recommandation 3 : Mettre en place les ressources nécessaires pour favoriser la navigation des PME dans l'écosystème de soutien en SVTS et pour arrimer les programmes et services offerts à travers le Québec aux entreprises des différents sous-secteurs et selon leurs stades de développement

- Réaliser et mettre en œuvre une cartographie dynamique des organismes, programmes et mesures de soutien disponibles, généralistes et spécialisés dans le secteur des SVTS. Quelques solutions sont actuellement en développement et il serait pertinent de les appuyer avec plus de ressources le cas échéant. A titre d'exemple, Montréal InVivo et Montréal NewTech travaillent actuellement sur une telle cartographie. Cette mesure est soutenue par tous les organismes rencontrés. Elle est spécifique au secteur des SVTS et viendrait en complément de l'initiative du MAIN qui développe actuellement son programme généraliste Continuum Startup visant la continuité de l'offre de soutien à tous les stades de développement des entreprises. Il est également important de s'assurer que les solutions et ressources disponibles puissent aussi aider les entreprises qui ne sont plus ou qui n'ont pas été dans un programme d'incubation ou d'accélération, les "startups orphelines" et ce, à travers le Québec.
- Soutenir la mise en place de services de super-conciergerie, dont par exemple celui que développe Montréal NewTech ou encore le Startup Radar développé par Bonjour Startup Montréal, répertoire dynamique permettant aux startups ayant mis leur fiche d'entreprise à jour de recevoir les programmes pertinents à leur stade de développement. La cartographie proposée plus haut alimenterait également cette initiative afin de s'assurer que le soutien aux entrepreneurs en SVTS soit bien représenté.
- Aider les entrepreneurs à naviguer dans les différentes offres de financement par l'intermédiaire de :
 - La mise en place d'un répertoire des solutions de financement dilutif et non dilutif, par sous-secteur des SVTS, qui pourrait s'appuyer sur la cartographie réalisée par Réseau Capital et serait intégré à la cartographie dynamique.
 - L'identification des intermédiaires à contacter pour se faire connaître auprès de la communauté des anges investisseurs dans le secteur des SVTS au Canada et à l'international.
 - D'une aide au montage des dossiers pour le financement non dilutif (MEI, IQ).

- Soutenir le partage d'une ressource humaine entre les 2 organisations (Montréal InVivo, et SAGE innovation) dédiée à l'arrimage des initiatives et à l'orientation des entrepreneurs en SVTS.

Recommandation 4 : Sensibiliser et inspirer la relève aux réalités de l'entrepreneuriat et assurer une plus grande équité et diversité

- Valoriser le métier d'entrepreneur dans le cadre de la campagne de la promotion des carrières en SVTS pour sensibiliser la jeune relève entrepreneuriale :
 - Réalisation de capsules vidéo (Montréal InVivo et Pharmabio Développement sur la plateforme VisTaScience), webinaires, panels et séances de réseautage (Axelys et adMare BioInnovations, entre autres) sur l'entrepreneuriat et la réalité du métier, en mettant de l'avant la diversité des parcours et des entrepreneurs.
 - Favoriser les campagnes de valorisation de l'entrepreneuriat auprès des étudiants en sciences (Ex. Université Laval) et favoriser les collaborations entre la recherche et le secteur privé sous le format de stage (Programme MITACS).
- Favoriser le développement des compétences entrepreneuriales
 - Mettre de l'avant et valoriser les programmes de développement de compétences de l'entrepreneuriat, au sein des universités avec les centres d'entrepreneuriat, mais aussi d'autres initiatives comme le Programme de développement en entrepreneuriat en sciences de la vie (Montréal InVivo en collaboration avec l'Université Concordia et l'Université de Montréal), l'académie des sciences de la vie pour cadres supérieurs d'adMare (Executive Institute Program), ou le programme de bourses d'Amplitude Ventures (Amplitude Ventures Fellowship program).
 - Notons que les programmes [QcSE](#), et plus récemment [V1 Studio](#), ont tous les deux été établis, non seulement pour sensibiliser et inspirer la relève, mais aussi pour soutenir les scientifiques qui auraient un intérêt à explorer l'entrepreneuriat. Il pourrait être pertinent de soutenir le partage des succès accumulés par ces programmes et d'identifier des pistes pour les renforcer plus spécifiquement pour le secteur des SVTS.
- Assurer une représentativité dans les modèles présentés et ainsi favoriser le développement d'un écosystème plus diversifié et inclusif :
 - Enjeu pour la conciliation avec vie de famille pour jeunes mères aspirantes à l'entrepreneuriat (Axelys)
 - ❖ Mise en place d'incitatifs ou de soutien financier pour favoriser l'orientation de ces personnes de la relève vers l'entrepreneuriat comme cheminement de carrière, si tel est leur souhait.

- ❖ Présenter des modèles inspirants de femmes et d'hommes qui ont concilié la vie familiale avec leur parcours en entrepreneuriat.
- Favoriser les pratiques et mesures inclusives pour assurer une relève entrepreneuriale plus diverse
 - ❖ S'assurer d'avoir des modèles inspirants de femmes et d'hommes provenant de la diversité.
 - ❖ Collaborer avec les groupes en développement de l'entrepreneuriat pour les populations provenant de minorités visibles.
 - ❖ Créer des webinaires pour parler de l'entrepreneuriat selon les diverses cultures et défaire certains mythes perçus.

Recommandation 5 : Mettre en place des métriques, indicateurs de performance et objectifs clairs pour l'écosystème entrepreneurial en SVTS

Il s'agirait par exemple de mieux cerner :

- Quelles informations sont pertinentes à collecter pour mieux comprendre les profils des entrepreneurs en SVTS (par exemple, leur formation, leur expérience, leurs informations démographiques, les milieux de création de ces entreprises) ? Comment est représentée la diversité des genres et cultures dans l'entrepreneuriat en SVTS ?
- Combien d'entreprises sont créées par an et par sous-secteur en SVTS ? Combien de ces entreprises pourraient bénéficier de plus d'espaces de laboratoire ou de travail ?
- Comment déterminer les entreprises qu'il faut mettre de l'avant et qui nécessitent du soutien pour favoriser la création de fleurons ? Comment en mesurer l'impact ?
- Comment peut-on mesurer l'impact des accélérateurs/incubateurs sur le développement des entreprises en SVTS en tenant compte des spécificités du développement d'innovations dans chaque sous-secteur ? Comment prendre en compte des définitions de succès en lien avec l'intégration dans le RSSS, la commercialisation, le dépôt de brevets, l'obtention d'approbations de Santé Canada ou de la FDA, ainsi que l'implication requise par tout l'écosystème pour y arriver ?